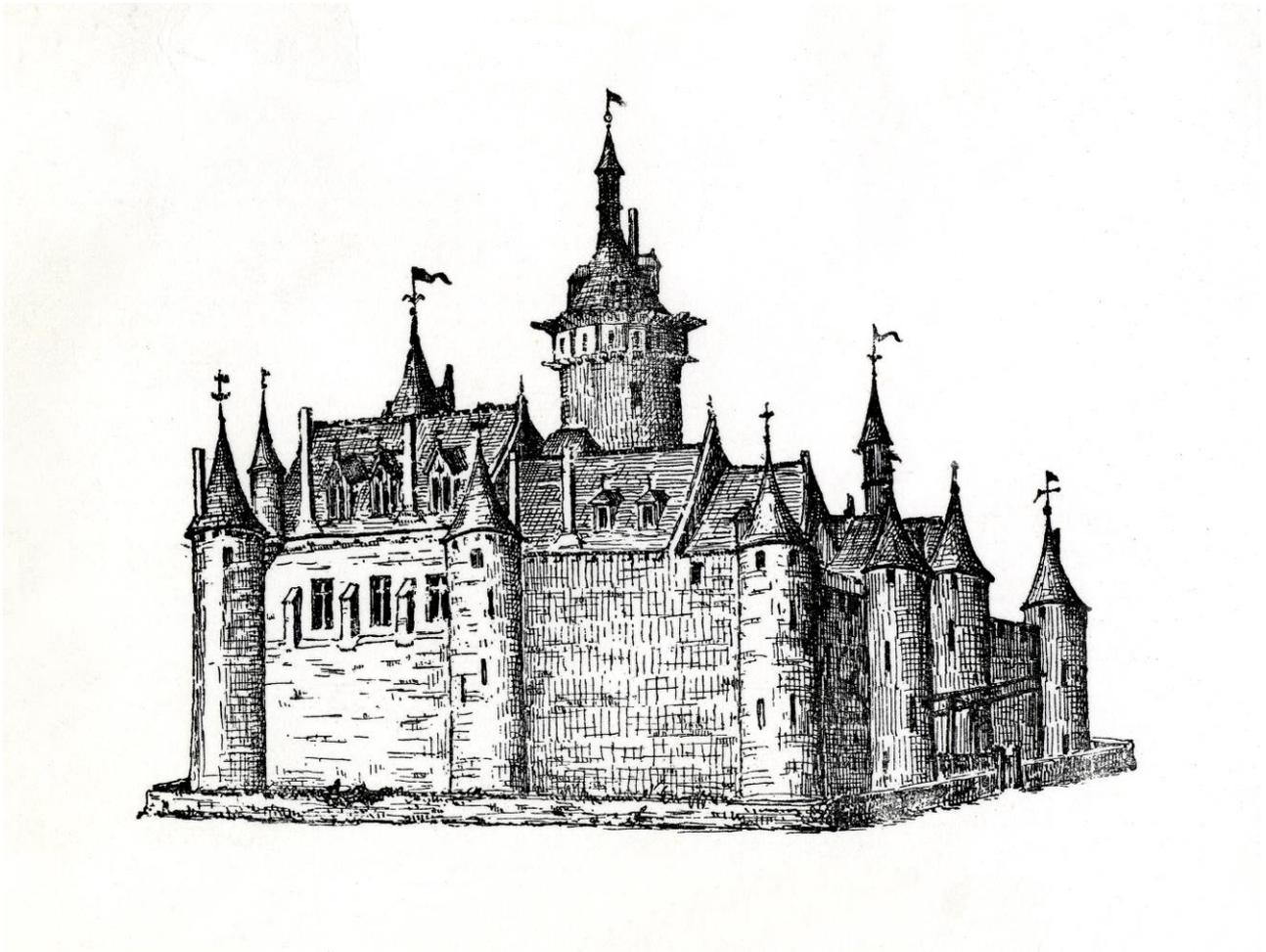


Musée du château de Dourdan (91)



LE CHÂTEAU DE DOURDAN



Musée du château de Dourdan
Place du Général de Gaulle
91410 Dourdan

☎ 01.64.59.66.83
@ museeduchateau@mairie-dourdan.fr
🌐 www.chateau.dourdan.fr
🐦 @ChateauDourdan

HISTORIQUE

X^E - XIV^E SIÈCLES

LES CAPÉTIENS

Au X^e siècle, la ville de Dourdan appartient au domaine particulier du duc de France, **Hugues le Grand**. En **956**, ce dernier meurt à Dourdan et est enterré à l'abbaye de Saint-Denis.

Après son couronnement, son fils **Hugues Capet** (940-996) rattache Dourdan au domaine royal. Un château, sans doute en bois, se dressait au cœur de la ville. Mais en l'absence de toutes traces archéologiques, son emplacement exact n'a pas été encore déterminé.

LE CHÂTEAU ROYAL

Le XIII^e siècle est une période majeure pour l'histoire de la ville. **Philippe II Auguste** (1165-1223) décide la construction d'une vaste forteresse de pierre de plan presque carré. Construit entre **1220** et **1222**, le château est l'aboutissement du système dit philippien qui se caractérise par un plan régulier, un large fossé, des tours rondes aux angles, dont la plus importante est la tour maîtresse (donjon), trois tours de flanquement et un ouvrage d'entrée.

En **1240**, son petit-fils, saint Louis (Louis IX), donne Dourdan en douaire à sa mère Blanche de Castille. Vingt ans plus tard, le domaine est transmis à sa femme Marguerite de Provence.

En **1307**, Philippe IV le Bel donne le château à son frère Louis, comte d'Évreux. La famille en sera propriétaire jusqu'en 1400.

LE SCANDALE DE LA TOUR DE NESLE

Le donjon de Dourdan abrite en **1314** une prisonnière célèbre, **Jeanne de Bourgogne**, dont l'histoire est relatée dans le livre de Maurice Druon *Les rois maudits*.

Les épouses des trois héritiers de Philippe IV le Bel sont accusées d'adultère lors du scandale de la Tour de Nesle : Marguerite de Bourgogne, femme de Louis X le Hutin, Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V le Long et sa sœur Blanche de Bourgogne, femme de Charles IV le Bel.

Compromise, Jeanne de Bourgogne est enfermée pendant un an le temps du procès. Elle séjourne dans le donjon du château de Dourdan qui appartient à son oncle par alliance Louis comte d'Évreux. Innocentée, Jeanne devient par la suite reine de France.

En revanche, sa sœur Blanche de Bourgogne et sa cousine Marguerite de Bourgogne sont condamnées pour adultère et enfermées à Château-Gaillard. Marguerite y meurt assassinée en 1314. Blanche obtiendra l'autorisation de prendre l'habit de religieuse.

XV^E - XVI^E SIÈCLES

De **1400 à 1416**, le domaine est cédé à **Jean de Berry**, frère de Charles V. Il embellit l'ancien logis de Philippe II Auguste, comme en témoigne la célèbre enluminure **Les Très Riches Heures**. A sa mort, Dourdan et Étampes sont transmises à son arrière-petit-fils, Jean de Bourgogne.

LA GUERRE DE CENT ANS

Le château et la ville sont assiégés à maintes reprises au cours de la lutte fratricide entre les Bourguignons et les Armagnacs.

En **1428**, la ville est attaquée par les troupes anglo-bourguignonnes dirigées par le comte de Salisbury. La population est décimée.

En **1430**, **Etienne de Vignolles, dit La Hire**, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, est enfermé dans le donjon le temps du paiement de sa rançon.

LA FIN DU MOYEN ÂGE

En **1477**, Louis XI réintègre Dourdan dans le domaine royal.

En **1513**, Louis XII, ruiné par les guerres, engage Dourdan à Louis Malet de Graville, ancien conseiller de Louis XI. A sa mort, le domaine est rendu au roi.

LA RENAISSANCE

François 1^{er}, propriétaire de la ville, l'offre en **1536** à sa favorite Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes. Cette possession lui est reprise par Henri II en **1547** pour être vendue à François de Guise.

LES GUERRES DE RELIGION

Catholiques et huguenots s'affrontent pendant tout le XVI^e siècle. En **1562**, des mercenaires à la solde des protestants s'emparent de Dourdan et d'Étampes. Puis, les troupes catholiques conduites par François de Guise récupèrent le domaine.

En **1567**, les protestants dirigés par Montgomery assiègent la ville qui est pillée. C'est alors que disparaissent toutes les archives du château. La même année, Dourdan est reprise par les troupes royales du Parti catholique.

En **1587**, le duc de Guise, Henri le Balafré, chef de la Ligue, établit son quartier général dans le château, propriété de sa mère, Anne d'Este.

En 1589, **Henri IV**, héritier du trône de France, doit reconquérir son royaume ville par ville. **En 1591**, son armée assiège Dourdan qui s'était retournée contre le roi protestant.

Le capitaine Jacques Dargiens, gouverneur pour la Ligue, renforce les défenses du château : terrassements, comblement des communs, souterrain reliant la cour au donjon... Cependant, l'artillerie puissante du maréchal de Biron va causer des dégâts considérables.

La forteresse est laissée à l'abandon : la courtine sud est éventrée par les tirs, toutes les parties supérieures sont détruites, la chapelle a quasiment disparu, le donjon a perdu son couronnement...

En 1597, le château est vendu à **Nicolas de Harlay de Sancy**, surintendant des finances et ami d'Henri IV. Il fait raser l'ancien logis médiéval situé le long de la courtine sud et construit à son emplacement un nouveau bâtiment.

PHILIPPE II AUGUSTE



Philippe II Auguste (1165 à Paris - 1223 à Mantes), fils de Louis VII et d'Adèle de Champagne, est roi de France de 1180 à 1223.

Il élargit considérablement le domaine royal, c'est pourquoi il est dénommé « Auguste ». Il accroît en outre sa fortune par ses succès militaires et entreprend alors de nombreux chantiers d'aménagement et de construction de châteaux forts.

A la fin de son règne, il possède plus de cent châteaux : Gisors, le Louvre, Angers, Dourdan... La construction du château de Dourdan est attestée par une charte datant de **1222**. C'est donc le dernier château fort construit par Philippe II Auguste.

Le règne de Philippe Auguste marqua, en matière d'architecture castrale, l'apparition d'une rationalisation tranchant sur les modes constructifs empiriques et créatifs du XII^e siècle. Ce roi et son administration introduisirent dans le royaume le système que l'on peut appeler **philippien**, qui fit école jusqu'au XV^e siècle, bien au-delà des frontières du royaume.

D'autres grands rois bâtisseurs comme Saint Louis (Sainte Chapelle, Royaumont...) ou Charles V (Vincennes) marquèrent l'histoire de l'architecture en utilisant les préceptes de Philippe II Auguste.

LE CHÂTEAU DE PHILIPPE AUGUSTE

LE SYSTÈME PHILIPPIEN

L'origine du système *philippien* est établie en 1190 par le roi pour fortifier sa capitale, avant son départ pour les Croisades. Le Louvre et les enceintes de Paris, achevés en 1209, en sont la première application. Ils servent de modèle pour toutes les constructions royales, bientôt imitées en province et à l'étranger.

Le système philippien est d'une grande simplicité : des plans aussi réguliers que possible, carrés, rectangulaires ou polygonaux, protégés à chacun de leurs angles par des tours circulaires distantes de 30 à 60 mètres. Cette conception permet le flanquement réciproque de chacune des tours.

Le plan type philippien, fixé au Louvre, est celui d'un carré à quatre tours d'angles et une tour intermédiaire par face, ceint d'un fossé à escarpe et contrescarpe maçonnées. Sur un des côtés du carré se trouve un châtelet d'entrée, composé d'une porte encadrée de deux tours.

Les tours talutées à la base possèdent deux niveaux voûtés sur ogives ou coupoles et aux murs percés d'archères. Le couronnement crénelé, couvert d'un toit, est garni d'une ceinture de hourds. La porte du châtelet est défendue par un pont mobile, une herse et un assommoir.

Ce type de plan rationnel résulte directement de modèles antiques, romains et byzantins. Son application à l'époque de Philippe Auguste traduit la volonté d'un roi en quête de souveraineté : organisation du royaume et de son administration, modélisation d'un système de défense.

LA TOUR MAÎTRESSE OU DONJON

Au Moyen Age est employé le terme de « tour maîtresse » ou « grosse tour ». Ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que le mot donjon apparaît dans le vocabulaire de l'architecture. L'originalité du système philippien est la généralisation de la tour maîtresse circulaire. Elle est édifiée sur le modèle de la tour du Louvre à Paris dont relèvent tous les fiefs de la Couronne.

Cylindre nu isolé de la place par des fossés, la tour philippienne n'est jamais résidence du maître, mais symbole de pouvoir capable d'une défense autonome. Placée au centre de l'enceinte du Louvre, la tour philippienne s'impose par la suite en angle des enceintes; elle possède alors un accès côté place, un autre côté champs.

Le château de Dourdan est l'expression la plus aboutie du plan philippien complet. C'est l'un des derniers construits par le roi, peu avant sa mort en 1223.

Source : Jean MESQUI. Châteaux forts et fortifications en France. Flammarion, 1997.

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES DU CHÂTEAU



JEANNE DE BOURGOGNE

1294-1329

Reine de France (1317-1322), femme de Philippe V le Long, probablement inhumée au couvent des Cordeliers à Paris, fille du comte Othon de Bourgogne et de Mahaut, comtesse d'Artois.

Impliquée en mars **1314** dans le scandale des adultères des brus de Philippe le Bel, elle est enfermée au château de Dourdan. Elle finit toutefois par convaincre son époux de son innocence. Libérée, elle retrouve ses prérogatives royales et revient à la cour à Noël 1314, peu après la mort de Philippe IV le Bel. Elle est sacrée à Reims en 1317 avec Philippe V et règne avec lui.

Elle eut quatre filles : Jeanne, mariée au duc de Bourgogne Eudes IV, Marguerite, mariée au comte de Flandre Louis II de Nevers, Isabelle, mariée d'abord à Guignes VI, dauphin de Viennois, puis à Jean III, sire de Faucogney et Blanche, religieuse clarisse à Longchamp.



CAPITAINE "LA HIRE"

1390-1443

Né en 1390 à Castéra-Vignoles (Haute-Garonne), **Etienne de Vignoles** se met au service du Dauphin dès le début de la Guerre de Cent ans. Capitaine du roi dès 1429, il devient le fidèle compagnon de Jeanne d'Arc.

En **1430**, Jeanne est prise par les Bourguignons, puis vendue aux anglais qui l'amènent à Rouen. Etienne de Vignoles tente alors un coup de force pour conquérir la ville. C'est en essayant de quérir des secours qu'il est trahi par les Bourguignons et fait prisonnier. Jean des Mazis, allié des Anglais et bailli de Dourdan, l'arrête et l'enferme dans le donjon du château de Dourdan. Durant l'année 1432, Etienne de Vignoles écrit aux notables de Tours et de Lyon pour qu'ils payent sa rançon. En septembre 1433, Etienne de Vignoles s'échappe de Dourdan.

Après la mort de Jeanne, il continue la lutte pour le roi : en 1435, il est vainqueur à Gerbevoy et entre dans Paris avec Charles VII, et en 1438, il participe à la campagne de Normandie avec Dunois.

Les Anglais l'avaient surnommé " **la Hire-Dieu** " (*ira-Dei* : la colère de Dieu). Les Français donnèrent son nom à une figure de jeu de carte, le **valet de cœur**.

L'ENLUMINURE DU CHÂTEAU DE DOURDAN



LES TRÈS RICHES HEURES

Cette enluminure figure dans *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, livre de prières conservé dans les collections du musée Condé au château de Chantilly.

Cet ouvrage, réalisé entre **1413 et 1416**, est commandé par **Jean de Berry**, mécène fastueux et raffiné, qui s'est attaché plusieurs enlumineurs de talent. Les frères de Limbourg, Pol, Jean et Herman originaires de Gueldre, exécutèrent 69 des 70 enluminures du livre d'Heures.

LE CALENDRIER

Outre les lettrines et diverses scènes bibliques, les *Très Riches Heures* contiennent un calendrier : chaque mois est illustré d'une scène liée à la vie de Jean de Berry et montre un de ses châteaux.

Le **mois d'avril** représente les fiançailles de Bonne d'Armagnac, petite-fille du duc de Berry, avec le célèbre poète Charles d'Orléans. A l'arrière-plan, se dresse le château de Dourdan.

LE CHÂTEAU DE DOURDAN AU XV^E SIÈCLE

Il s'agit d'un document capital pour la connaissance de l'édifice au début du XV^e siècle. Le monument, qui occupe le fond, n'est pas imaginaire. Les paysages, bien que stylisés, sont réels. On y reconnaît l'Orge et l'étang du roi où voguent deux barques. Le goût du détail minutieusement étudié et ce souci de vérité font l'originalité de l'art des frères de Limbourg.

La représentation du château de Dourdan nous montre une grande forteresse surmontée de toitures élevées et un donjon couronné d'un toit en poivrière, à la base duquel se trouvent des hourds. Du côté sud, on distingue nettement trois corps de logis contigus, le plus important comportant des fenêtres à meneaux ouvertes dans l'épaisseur du mur de fortification. Or, ces baies n'ont pas été retrouvées par les archéologues de l'INRAP. Le dernier étage et les toitures ont probablement été détruits lors du siège de 1591.

L'édifice actuel a perdu presque un tiers de son élévation. Les proportions architecturales ne sont plus celles du bâtiment d'origine. Le château philippin, embelli par le duc de Berry, était beaucoup plus imposant. Dominant la cité médiévale, il était le symbole du pouvoir royal.



JEAN DE BERRY

1340-1416

SON ENFANCE

Jean de Berry, né le 30 novembre 1340 à Vincennes, est le troisième fils de Jean II le Bon. Les qualités intellectuelles et artistiques dont font preuve Jean de Berry et ses frères, Louis et Philippe, supposent une jeunesse studieuse. Ils étaient également rompus aux exercices physiques et avaient un goût marqué pour les joutes, les tournois et la chasse.

En 1356, Jean de Berry se conduit vaillamment à la bataille de Poitiers, un fait important de la guerre de Cent Ans. En 1359, il se marie avec Jeanne d'Armagnac. Puis c'est l'exil, après le désastreux traité de Brétigny en 1360 où Jean de Berry et ses frères deviennent otage des anglais. Il ne sera libéré qu'en 1364, quelques mois après la mort de son père Jean le Bon.

SA PUISSANCE

Son frère Charles V devient roi de France. Jean de Berry détient alors le Berry et l'Auvergne en apanage reçus de son père, ainsi que les châteaux de Bourges, Nonette et Mehun-sur-Yèvre. Jean de Berry va prendre une part importante, en 1372, pour resserrer les liens entre les Valois et la maison de Luxembourg. Puis en compagnie des ducs de Bourgogne et de Bourbon, ainsi que de du Guesclin, il part conquérir 400 forteresses et chasser les anglais de la majeure partie du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis. En 1374, Charles V, jaloux de sa puissance, le convoque. Il lui intime l'ordre de rendre les comtés de Saintes et d'Angoulême. C'est le prélude à une disgrâce où il va être écarté du pouvoir au profit de ses frères Louis et Philippe.

Charles V meurt en 1380 et son fils Charles VI devient roi. La régence est alors assurée par Louis d'Anjou, le frère de Jean de Berry. Ce sont les conseillers du roi, appelés les « marmousets », qui dirigent le pays, en évinçant les oncles de Charles VI. La maladie du roi (crises de folie en 1392) va ramener Jean de Berry et ses frères au pouvoir.

Louis d'Évreux, cousin de Jean de Berry, avait hérité des comtés d'Étampes, de Giens et de la châtellenie de Dourdan. Il lui transmet ses biens à sa mort en 1400. Jean de Berry devient alors le nouveau seigneur de Dourdan. Philippe de Bourgogne meurt en 1404 et son fils Jean sans Peur s'oppose alors directement à Louis d'Orléans jusqu'à le faire assassiner en 1407. Jean de Berry, profondément marqué, se détache du duc de Bourgogne pour s'allier aux Orléans qui prennent le nom d'Armagnacs. Une guerre sans merci opposera les deux clans, sachant que les Bourguignons vont peu à peu trahir la France en s'alliant aux anglais.

Jean de Berry tombe malade en mai 1416 et meurt à Paris le 15 juin. Il sera inhumé à la Sainte-Chapelle de Bourges.

CHRONOLOGIE

Les carolingiens	(751 – X ^e s.)	Existence probable d'un château primitif en bois sur le site de Dourdan.
Les capétiens	dès 987	Hugues Capet inclut Dourdan et son château dans le domaine royal.
Louis VI le Gros	1108-1137	Lutte contre les grands féodaux. Depuis sa place forte de Dourdan, Louis VI lutte contre Guy de Rochefort, Hugues de Puiset et le duc de Chartres, qui pillent la région. Importance du pouvoir de l'Église. Construction des cathédrales et fondation d'institutions religieuses. Dourdan dépend de l'évêché de Chartres, elle possède deux églises : Saint Germain et Saint Pierre (disparue).
Louis VII le Jeune	1137-1180	Les religieux de Saint Augustin fondent l'abbaye de Clairefontaine sur les coteaux des Jalots. Les moines de Grandmont s'installent sur le lieu-dit de « l'Ouye » au sud-ouest de la ville. L'abbaye existe toujours. Lutte contre les épidémies. Ouverture d'une léproserie à Dourdan au lieu-dit « la maladrerie » sur la butte du Normont, par les religieux de Saint Lazare. La chapelle a été détruite en 1938.
Philippe Auguste	1180-1223 1220	Croissance de la puissance seigneuriale. Il construit la forteresse militaire actuelle : le château fort est la marque du pouvoir seigneurial, mais Dourdan est aussi un domaine de chasse royal. Renforcement des institutions : la France est divisée en baillages et en prévôtés. Dourdan est une prévôté dépendante du baillage d'Étampes.
Louis VIII	1223-1226	
Louis IX	1226-1270	Fin des luttes des grands vassaux contre la couronne. Saint Louis vient souvent à Dourdan. Il donne le château et son domaine à sa mère Blanche de Castille, puis à sa femme, Marguerite de Provence. Développement des échanges. Au seuil de la Beauce, Dourdan est un marché aux grains, mais aussi un centre de production de céramiques.
	1228	Construction de la halle à deux étages (détruite et reconstruite à l'identique en 1836). Construction de nombreux moulins sur l'Orge.

Philippe III le Hardi	1270-1285	Dourdan est un domaine apprécié pour ses chasses royales.
Philippe le Bel	1285-1314 1307 1310	Il cède le domaine en apanage à son frère Louis, comte d'Évreux, qui donne le droit de chasse aux habitants. Dourdan devient baillage.
Louis X le Hutin	1314-1316	
Philippe V le Long	1316-1322	
Charles IV le Bel	1322-1328	
Philippe VI de Valois	1328-1350	Charles d'Étampes (fils de Louis d'Évreux) agrandit le domaine de Dourdan. Début de la guerre de cent ans et grande épidémie de peste : Dourdan est pillée et ruinée.
Jean II le Bon	1350-1364	
Charles V le Sage	1364-1380	Dourdan est témoin des jacqueries, paysans exaspérés par la guerre et la famine qui se soulèvent contre l'autorité royale.
Charles VI l'Insensé	1380-1422 1380	Épidémie de peste à travers la France. Dourdan est assiégée. Jean, duc de Berry, reprend Dourdan à son cousin Louis d'Étampes. Il fortifie la ville et embellit le château dont on voit une reproduction dans son livre <i>Les Très Riches Heures</i> au mois d'avril. La France est séparée en deux camps : Armagnacs et Bourguignons. Le duc de Berry met la forteresse de Dourdan à la disposition des garnisons du duc d'Orléans.
Charles VII	1422-1461	Les anglais, alliés au duc de Bourgogne et venant de Paris, prennent Dourdan et la mettent à sac. Le château et l'église sont partiellement détruits par le comte de Salisbury. Les anglais livrent ensuite la ville au duc de Bourgogne.
Louis XI	1461-1483 1477	Lutte du roi contre les grands vassaux. Louis XI récupère définitivement Dourdan à la suite d'un procès de trente ans contre les héritiers de Jean de Berry.
Charles VIII	1483-1498	La France se relève de ses ruines et Dourdan développe à nouveau son commerce de grains, mais aussi son industrie du bas de soie et non plus de laine.

Louis XII	1498-1515	Le roi vend Dourdan à l'amiral Louis Malet de Graille pour la somme de 80 000 livres avec faculté de rachat perpétuel. Le château et les deux églises sont restaurés.
François Ier	1515-1547 1536	François I ^{er} donne son château et son domaine à Anne de Pisseleu, sa favorite.
Henri II	1547-1559 1549 1556	Henri II reprend Dourdan à Anne de Pisseleu et le donne au duc de Guise qui en fait un de ses quartiers généraux. Rédaction des droits coutumiers dont celui de Dourdan comme cela est ordonné par le roi dans tout le royaume.
François II	1559-1560	
Charles IX	1560-1574 1563 1567	Guerres de religion. Assassinat du duc de Guise. Anne d'Este, sa femme, hérite de Dourdan. La ville est assiégée, puis pillée par les protestants et finalement libérée par le roi après plusieurs sièges.
Henri III	1574-1589 1587	Formation de la Ligue (défense de la religion catholique). Les armées catholiques partent de Dourdan pour défaire les protestants à Auneau.
Henri IV	1589-1610 1598	Le roi assiège et prend Dourdan dont la forteresse est commandée par le capitaine Jacques Dargiens, de la Ligue. La ville est totalement détruite et ruinée, la peste se répand dans la région, les habitants s'enfuient. Edit de Nantes. Harlay de Sancy, puis Sully, tous deux surintendants des finances du roi, disposent de Dourdan et restaurent la ville et ses monuments. Le château perd son caractère de forteresse militaire, le fossé du donjon est comblé. Développement des Corporations.

HISTORIQUE ET ARCHITECTURE DES CHÂTEAUX FORTS

X^E - XV^E SIÈCLES

▪ Qu'est-ce qu'un château fort ?

Le château fort est une construction caractéristique du Moyen Age, comme les cathédrales. C'est une construction militaire défensive. Il sert à se protéger et à se défendre.

▪ Pourquoi trouve-t-on des châteaux forts à cette période ?

Le Moyen Age va de la chute de l'empire romain (476) à la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492, soit 1 000 ans environ.

A la mort de Charlemagne (dynastie des carolingiens) en 814, le territoire est partagé entre ses fils : le territoire n'est plus uni, et il y a des conflits. **A la fin du X^e siècle, le territoire est divisé en une multitude de comtés, de duchés** et le royaume de France devient très petit. **Ces seigneurs vont devenir de plus en plus puissants**, parfois plus que le roi, et vont construire des châteaux pour se protéger : c'est le début des châteaux forts.

Les constructeurs vont utiliser des lieux qui sont des défenses naturelles :

- au sommet d'un éperon rocheux, exemple : château de Quéribus (château cathare). Pour les défenseurs, il est plus facile de voir l'ennemi arriver, c'est un point d'observation et on a le temps d'organiser la défense. Pour les ennemis, il est plus difficile d'y accéder et d'y tenir un siège
- près d'un fleuve, d'un marécage, d'une forêt (aussi pour la chasse)

Dans tous les cas, le château fort est implanté dans un endroit stratégique : il peut servir à protéger une route commerciale (*ex. à Dourdan, route du blé...*), un axe de communication (*ex. Gavaudun, Saumur*), une zone frontière (Château-Gaillard).

Le château fort est aussi un signe de puissance : plus le seigneur en possède, plus il est redouté.

Pour devenir puissants, les seigneurs vont chercher des alliances. Les petits seigneurs vont se placer sous la protection des plus forts : **c'est la naissance de la féodalité.**

▪ Les premiers châteaux forts : An mil – XII^e siècles

Antiquité

Le mot château vient du latin *castellum* ou *castrum* (camp fortifié) : il désigne **un lieu fortifié** (le fort de château fort) c'est-à-dire **protégé par une palissade**, des haies, des murs ou une enceinte (=ceinture).

Au Moyen Âge

Le château à motte :

Une tour est construite sur une motte de terre : c'est l'origine du château à motte, qui est le modèle le plus courant. La motte est une butte de terre naturelle ou aménagée.

Lors de la conquête d'un territoire, la motte sert à ralentir les ennemis.

En théorie, seuls le roi, les évêques et les comtes ont le droit d'en construire. Mais les familles puissantes autorisent leurs vassaux à posséder des mottes.

Cette tour est le premier modèle de donjon (vient du latin *dominus* : tour du seigneur) : il y en a des carrées et des rondes, en bois (avec de la terre) ou en pierre.

Les matériaux :

Le bois est une matière facile à trouver, à transporter et économique : c'est pour cette raison que les premiers châteaux forts sont le plus souvent construits avec ce matériau.

Le problème c'est bien sûr le feu : la tour peut être enduite avec de la chaux pour la rendre moins vulnérable au feu.

Le bois permet aussi de construire vite : petit à petit, une enceinte va faire le tour de la motte, le seigneur va habiter dans le château, et les paysans vont se placer sous sa protection : apparition de la basse et de la haute cour.

La tour devient le symbole du fief que possède le seigneur.

C'est dans le château que le seigneur va exercer son autorité politique, administrative et judiciaire.

▪ Les activités de chacun dans le château fort

Le seigneur : exerce son autorité (justice, administration (charte), politique (fief)...), habite dans le donjon. A des loisirs : chasse, musique...

Les paysans : travaillent la terre, élèvent des animaux pour le seigneur, en contrepartie ils bénéficient de sa protection. N'ont pas le droit de chasser.

Le chapelain : vient dire la messe, a un rôle de secrétaire (écriture, lecture, éducation des enfants).

Les soldats : protègent le château : comment ? (tours de garde, manœuvres, armes à leurs dispositions : arcs, arbalètes, lances, épée, eau chaude, tout venant...).

Les assaillants : quel est le point faible du château ? On peut l'incendier, on peut pratiquer « l'échelade ».

▪ Le château de Dourdan : un « château - standard »

Fin XII^e – début XIII^e siècles, la pierre remplace le bois :

Avantages : solidité (grès, parement), résistance aux attaques, architecture plus élaborée (hauteur, voûtes d'ogive), majesté (sculptures, couleurs...).

Inconvénients : coûteuse (ouvriers spécialisés), chantier plus long (portage), engins de levage (écureuils).

Le roi Philippe-Auguste (1180-1223) cherche à construire des fortifications solides et efficaces.

C'est un roi :

- **conquérant** : des comtés sont rattachés à la couronne
- par alliance : se marie avec Isabelle de Hainaut, qui lui apporte en dot l'Artois
- par des luttes : rallie la Bourgogne, le Berry, la Champagne (il n'a que 20 ans). Il agrandit le royaume de France (et construit son administration en accordant des franchises et en transformant les seigneurs en agents royaux...)
- la croisade en terre sainte : il combat aux côtés de Richard Cœur de Lion. Puis, il affronte le souverain anglais à Château-Gaillard.
- **bâtisseur** : des châteaux sont construits pendant son règne, exemple le Louvre à Paris (Philippe II Auguste déplace la capitale d'Orléans à Paris) et Dourdan.

Ce roi a donné son nom à un modèle de construction castrale : **le modèle philippien.**

Tous les châteaux forts, à partir de son règne, vont être construits selon ce modèle très organisé.

▪ Les éléments qui forment un château fort

L'enceinte ou la courtine

Elle fait le tour de la construction, c'est l'élément qui protège des attaques. Un fossé sec ou des douves la précède. Le chemin de ronde permet aux soldats de circuler et de surveiller l'arrivée des ennemis. Les créneaux et les merlons permettent à la fois de se protéger et de lancer l'attaque. Pour protéger les archers, des hourds sont ajoutés : ils permettent un tir vertical et horizontal.

Les tours

L'entrée (châtelet) : c'est l'élément le plus fragile, les constructeurs ont donc cherché des solutions pour améliorer sa défense.

L'entrée est entourée de fossés : on y accède par un pont dormant ou un pont-levis (système de treuil).

Système de défense renforcé : herse (parfois double), assommoir, archères.

L'entrée du château est soignée : elle est le signe de la richesse et de la puissance du seigneur.

Les tours d'angle et les tours de flanquement

Les tours sont percées d'archères pour permettre les tirs de flèches et de carreaux d'arbalètes. Elles sont distantes de 30 à 60 m pour permettre des tirs croisés. Les archers tirent à l'aveugle.

Le talus à la base permet d'éviter la sape et rend difficile la pose des échelles. Grâce au talus, les projectiles jetés d'en haut ricochent sur les assaillants.

Le donjon (Grosse Tour)

C'est le lieu de l'ultime retraite. Il est en général au centre, mais à Dourdan, il est à l'extérieur. C'est l'élément clé de cette architecture.

Dans un château seigneurial, le donjon est le lieu de résidence du seigneur.

Dans un château royal, c'est le signe du pouvoir du roi. Au Louvre, le donjon contenait toutes les archives royales, qui étaient les preuves de la légitimité de son pouvoir.

Il est très imposant : 25 m à Dourdan.

Au début, le donjon ne sert qu'à la défense : il n'est pas confortable (pas de cheminée, pas d'escalier... l'entrée est au premier étage. Le donjon a 2 ou 3 étages selon la richesse du propriétaire.

▪ Perfectionnement de l'architecture défensive au cours des XIII^e - XIV^e siècles

Les formes sont plus imposantes, les fossés deviennent plus larges (la lice : espace qui permet aux hommes de s'entraîner), l'enceinte plus grande (ex. Vincennes, Angers), le nombre de tours est multiplié, (ex. Coucy : 10 tours).

Le donjon est mieux protégé : apparition de la chemise (un mur plus bas est placé devant le donjon. Ex. Château-Gaillard).

Le mâchicoulis remplace le hourd, et devient un élément très important, avec l'apparition des échauguettes.

La barbacane : poste avancé pour freiner l'attaque.

Le pont-levis à flèches remplace la herse : plus rapide, plus maniable en cas d'alerte.

Les archères deviennent canonnières car **la poudre à canon est utilisée fréquemment**.

La forme des donjons évolue : quadrangulaire. C'est le plus fréquent, pour les petits et moyens seigneurs (ex. de Loches) ; circulaire (ex. Dourdan) ; polylobé (ex : tour de Guinette, Étampes).

Les tours circulaires permettent des tirs tous azimuts alors que la tour carrée a des points morts.

Ex. des archères du château de Najac : les plus hautes réalisées au Moyen Age (6,80 m) !

▪ Suite et fin des châteaux forts

Plusieurs éléments vont contribuer à faire évoluer le château fort vers un château de confort. A partir du XIV^e siècle, la fonction de résidence prend le pas sur la défense. Ex. du château de Vincennes (Charles V).

- **Défense haute** : chemin de ronde, mâchicoulis, étage en retrait.
- **Défense basse** : enceinte en bas de la tour (chemise), échauguette.
- 10 tours monumentales.
- Les éléments décoratifs (fenêtres, cheminée...), latrines à chaque étage, qualité du décor sculpté... témoignent d'une recherche du luxe qui ne s'accorde plus guère avec l'austérité militaire.

La fin des châteaux forts rime avec la généralisation de la poudre à canon au XV^e siècle. A la guerre de 100 ans succède une période de pacification. On construit peu, on modernise les châteaux existants.

▪ Comment attaquer un château fort ?

Il faut une tactique (art de la stratégie : la poliorcétique)

- on encercle le château à attaquer pour affamer l'ennemi (« blocus »), on construit des protections contre les jets.
- on donne l'assaut : à l'aide d'échelles (s'il y a un fossé, on doit le combler), en pratiquant une sape avec des béliers ou sapeurs, en creusant une mine (galerie) qui était bourrée de fagots enrésinés (enflammés, ceux-ci provoquaient l'éboulement du mur situé au-dessus), en cherchant à faire une brèche dans l'enceinte, le plus souvent près d'une porte pour entrer en masse.
- On trahit.

Des machines de guerre

Machines de jets (système de contrepoids) :

- la bricole : portée limitée (80m), mangonneau (le plus ancien, très difficile à manier)
- le trébuchet (pouvait lancer 150kg à 150m)

Les projectiles : pierre, pot de résine pour enflammer les hourds, cadavres d'animaux pour polluer l'eau...

Machines d'assaut :

- le beffroi : tour carrée en bois, sur roulette

Défense passive :

- le mantelet : bouclier à roulette